

# MARIAPOLI

Bulletin du Mouvement des focolari



*Communautés locales*

**Prise de conscience pour toute l'Oeuvre**

**Rencontre au Centre**

Avec les focolarines et les focolarini de différentes Eglises

**Assemblée**

Parcours de participation sans précédent

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n. 46) art.1 comma 2/3 | Aut. G.P.A. C/4/M/23/2/12 | Tracce per il servizio abbonamenti | itassa.ilsoccorso.it

# Créer et recréer la communauté



Brasile, 1991

[...] Comme nous le savons, l'Esprit-Saint a fait naître le Mouvement. Il a agi d'une certaine manière. Il a mis les premières focolarines en condition d'embrasser l'Évangile, en un relief unique je voudrais dire. Il leur a illuminé les Paroles de Jésus et leur a donné l'élan pour les vivre.

L'effet? Nous le connaissons, inespéré et merveilleux: par la Parole vécue avec radicalité, par la Parole prise au sérieux, est née une communauté rapidement nombreuse, diffusée dans plus de 100 villages du Trentin: c'est le mouvement des Focolari. Des personnes qui auparavant s'ignoraient sont devenues une famille; des chrétiens qui étaient indifférents l'un à l'autre se sont rassemblés en une réalité.

C'est la Parole de Dieu qui opère ce miracle; elle peut faire ce miracle: donner origine à une communauté visible.

Nous nous sommes dits: la Parole se vit encore aujourd'hui mais produit-elle les mêmes effets? Nous distribuons des Paroles

de vie aux nôtres et à beaucoup d'autres dans le monde entier, dans toutes les langues et nous les invitons à les vivre. Mais sommes-nous certains que naît comme alors partout aujourd'hui une communauté vivante de personnes?

Vivons-nous la Parole de Dieu avec une radicalité telle qu'elle casse notre moi, qu'elle anéantisse notre égoïsme et nous cloue avec le Christ en croix de façon que ce n'est plus nous qui vivons mais la Parole, qui est Lui? La Parole – qui elle seule peut le faire – édifie-t-elle la communauté autour de nous? Ou la Parole sert en général et presque exclusivement à être un baume pour nos âmes, pour les consoler et les encourager, pour justifier nos consciences, nous faisant replier ainsi dans une bien pauvre spiritualité languissante, qui ensuite n'est pas non plus telle? Nous savons en effet, combien les spiritualités individuelles sont riches et complexes: outre l'attention à la Parole de Dieu, elles connaissent les pénitences, les longues prières, les jeunes, les veillées, etc.

Et nous nous contentons peut-être de ce peu de patine spirituelle que peut donner la méditation ou le souvenir de la Parole et nous croyons ainsi d'être en ordre?

C'est pourquoi nous avons eu le désir de retourner à cette époque-là...

C'était une époque durant laquelle nous vivions non seulement la Parole de vie mais s'ajoutaient sans aucun doute d'autres utiles éléments à la formation d'une communauté: la continue et réciproque com-



munication des expériences de la Parole que nous devons mettre encore aujourd'hui en pratique. Il y avait la possibilité de puiser continuellement à la lumière du nouveau charisme. Il n'illuminait pas seulement la Parole de Dieu mais il nous faisait entrevoir des lueurs sur notre futur, nous faisant cueillir par exemple avec certitude le but pour lequel nous naissons: «que tous soient un» (Jn.7, 21) et nous suggérant la clé pour l'actualiser: Jésus Abandonné. Nous assistions ensuite à l'appel des jeunes de la part de Dieu à se consacrer pleinement à Lui, avec la possibilité de vivre ensemble et de constituer ainsi l'exemple de minuscules communautés où vivre la Parole était tout; même le milieu environnant avec les terreurs de la guerre soulignait l'Idéal embrassé. Les nombreuses personnes dans le besoin (les mutilés, les orphelins, les malades, les affamés, les sans toit et les sans vêtements) stimulaient la vie des Paroles de l'Évangile, surtout celles qui concernent l'amour. Toutes ces réalités ne manquent pas aujourd'hui, bien au contraire! Nous avons une Oeuvre merveilleuse à laquelle nous puisons, commençant par l'écrin de ses archives, lumière et lumière. Nous avons des statuts et des règlements merveilleux, approuvés par l'Église, comme une boussole toujours prête à nous indiquer la façon de vivre et le but. Nous avons, grâce à Dieu, un flux continu de vocations radicales dans l'Oeuvre. Nous voyons le monde déployé sous nos yeux et cher à notre cœur (monde qui entre désormais à travers les mass-médias dans nos maisons), qui nous crie les douleurs des guerres, des catastrophes naturelles, des calamités de tout genre, auxquelles nous pouvons nous dédier avec l'élan qui nous caractérisait dans les premiers temps envers les plus éprouvés.... Nous avons tout. Rien ne manque. C'est avec la Parole vécue et tous ces autres dons que nous pouvons aujourd'hui faire naître comme fruit,

continuellement, partout dans le monde, de nouvelles communautés pour le bien de l'Église et de l'humanité, pour la joie de Marie et pour la gloire de Dieu.

Dieu veut des fruits, des effets; c'est pour cette raison que le grain de blé meurt afin de porter du fruit. Pour cela, la Parole doit faire mourir notre moi, notre façon de penser, d'aimer, de vouloir, pour assumer celle du Christ, Lui qui sait comment créer une communauté.

Naturellement, certains membres de notre Mouvement vivent plus au cœur de celui-ci et ont donc moins de contacts avec le monde extérieur. Pour ceux-ci, créer la communauté par la Parole signifie surtout «recréer» continuellement cette portion de Mouvement dans lequel ils vivent, augmentant le thermomètre de la charité, assurant que Jésus soit toujours présent partout, en se mettant en dessous de tous, au service de tous, pour soulever chacun davantage vers Dieu.

Mais la plupart sont en contact avec des personnes de tout genre. Pour elles, créer la communauté est utiliser toutes les occasions (téléphone, rencontres, correspondance, actes concrets d'amour, réunions, etc.) pour entrer en relation, nouer des amitiés, cultiver les cœurs.

Seulement de cette façon nous sommes nous-mêmes. Seulement ainsi le Mouvement est ce qu'il doit être. Seulement ainsi notre spiritualité est comme l'Esprit la veut: vécue ensemble, communautaire et collective. [...]

*Chiara*

De la liaison téléphonique CH, Rocca di Papa, 27 décembre 1990, publiée sur *Santi insieme*, Città Nuova Roma, février 1995



Témoigner ensemble

# Avec le monde entre les bras

**A Castel Gandolfo la première rencontre des pivots  
de communautés locales avec des représentants de chaque continent**

L'impact est évident dès le premier instant où l'on pénètre dans la salle: les visages, les tenues vestimentaires, les couleurs, expriment d'eux-mêmes que nous nous trouvons face à une représentation mondiale. Nous sommes au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo, à la rencontre tant attendue des pivots de communautés locales (du 29 mai au 01 juin), la première de l'histoire dans l'Oeuvre. 300 participants aux vocations les plus variées, un petit groupe si l'on veut, mais on a voulu donner à la rencontre le caractère de laboratoire. Les présentations confirment la sensation du début avec l'enchaînement des noms des pays présents: du Népal à la Malaisie, du Nigéria au Congo, de la Syrie à l'Egypte, de Cuba aux USA, de l'Albanie à l'Allemagne pour arriver à l'Italie. Nations dont on entend parler au téléjournal à propos de nouvelles tragiques, de conflits, de persécutions, de guerres civiles, de pauvreté, qu'assument le visage de personnes engagées dans la construction d'un monde différent, qui vivent pour actualiser l'imploration de Jésus à son Père: "Que tous soient un".

Et revient tout de suite à l'esprit ce que Chiara avait défini à un certain point comme

son "dernier souhait": que l'Oeuvre de Marie puisse répéter, faisant siennes les paroles du théologien belge Jacques Leclercq: "... à ton jour, mon Dieu, je viendrai vers Toi... Je viendrai vers Toi, mon Dieu [...] avec mon rêve le plus fou: te porter le monde dans mes bras". Oui, ce sont des gens qui portent dans leurs bras leur lopin de monde, leur communauté locale, avec le regard fixé sur l'Unité (Jn. 17, 21).

Ce qui est demandé aux pivots est un service engageant, dans un présent de l'Oeuvre en évolution, dans lequel la dimension des communautés assume toujours plus sa physionomie spécifique. D'un côté en effet, le Mouvement lui-même est né à l'intérieur d'une communauté, celle de Trente, et avant encore, ce fut ainsi pour la vie de l'Eglise des premiers temps. De l'autre, on ne peut nier que dans ses septante ans de vie, l'Oeuvre a eu un parcours dans lequel la vie des communautés a vécu des phases différentes. Voilà pourquoi le programme du congrès prévoit le premier jour un "retour aux origines" avec l'attention attirée sur Trente, où c'était naturel d'annoncer la découverte de l'amour de Dieu, se re-

trouver ensemble pour se raconter les fruits de la vie de l'Evangile, actualiser entre tous une vraie communion de biens, alimenter cet esprit de famille qui englobe des personnes de tout âge et extraction sociale.

Durant les quatre jours de rencontre, les expériences partagées ont été nombreuses. La variété est sous les yeux de tous: communautés à peine nées avec leur enthousiasme "contagieux", communautés plus historiques à la recherche de nouvelles dynamiques. Certaines ont beaucoup de vitalité alors que d'autres peinent à se remettre en marche. Tout est ce capital précieux qui appartient à la communauté mondiale d'une Oeuvre qui n'a pas de limites, où chacun porte sa contribution avec les succès et les difficultés, les démarrages et les ralentissements, les pauses...

Nous parlions de l'aspect de laboratoire de la session. Effectivement, nous travaillons beaucoup. Répartis en 25 groupes avec de nombreux modérateurs et secrétaires, nous réfléchissons sur les dynamiques des communautés locales et sur le rôle des pivots de telles communautés. Moments de travail avec la caractéristique de la communion, pour chercher - tout en ne taisant pas les défis, les difficultés, les points à améliorer - de répondre au plan de Dieu sur l'Oeuvre aujourd'hui. Impossible de synthétiser en peu de paroles le résultat de cette communion. Vient en évidence combien la quotidienneté des rapports, la collaboration avec d'autres Mouvements et Associations, être des antennes qui cueillent les nécessités du territoire, s'ouvrir aux nouveaux, est dans l'adn des communautés. Certes, nous sommes en chemin mais Emmaüs et Giancarlo, au dernier

jour du congrès, invitent toute l'Oeuvre à faire les pas nécessaires pour réaliser un dessein qui se manifeste dans toute sa beauté et puissance.

Les questions fusent de tous côtés. Costanza Tan et Jorge Lionello Esteban, délégués au Centre pour l'aspect du témoignage et du rayonnement en reçoivent des pages entières et les trois moments prévus du programme offrent des réponses qui jettent la lumière là où les ombres semblaient les plus épaisses. Nous nous demandons par exemple comment trouver des espaces pour la vie des communautés là où l'agenda du Mouvement dans un territoire déterminé est déjà plein de rendez-vous des différentes branches de l'Oeuvre. Dans ce cas, il est suggéré d'avoir une nouvelle mentalité qui tienne compte déjà dans la phase d'élaboration du programme de cet aspect et implique les pivots des communautés avec les conseils de zone et de région (zonetta).

Un autre point se relie à ce que nous venons de dire. Dans les zones de constitution ancienne, la vie des branches s'est très développée et s'est consolidée, assumant une physionomie bien marquée. Comment faire pour que cela soit une richesse et non un obstacle pour la vie des communautés? "Chaque branche est un instrument pour l'Unité. La vie de l'Oeuvre ne se voit pas dans une rencontre de noyau, de focolare, d'unité Gen mais dans une communauté", insistent Costanza et Lionello.

Comment attirer les jeunes dans la communauté locale? "Il ne faut pas les laisser seuls, mais avoir confiance, risquer avec eux, faire les choses ensemble, se mettre au même niveau, faire



# Une famille qui fait voir l'unité



L'intervention d'Emmaüs et de Giancarlo en direct par streaming conclut la rencontre. Voici quelques extraits

de membres de différents conseils de zone nous écoutent en ce moment. C'est à eux que nous voulons offrir ensemble cette expérience, sachant qu'elle a été une expérience de toutes les vocations.

Emmaüs réfléchit sur l'importance du pivot, comme un service nécessaire à la vie des communautés et ajoute une précision: "Je préfère utiliser l'expression "pivots des communautés locales" et non pivots locaux car vous n'êtes pas pivots d'un territoire mais vous êtes pivots d'un groupe qui est une communauté".

Elle rappelle ensuite comment la communauté locale est venue en relief surtout autour des années 2000 quand Chiara, en revoyant les statuts, introduisit des nouveautés importantes en ce qui concerne l'article qui la concernait, article inséré non pas dans la partie des structures de l'Oeuvre mais dans celle des aspects. La communauté locale y est définie comme l'ensemble des "personnes du Mouvement qui vivent dans un territoire déterminé" et leur caractéristique principale est celle d'être une famille qui témoigne l'unité.

Au fond, c'est aussi le "testament" de Chiara. Elle avait recommandé, avant de partir, à toute l'Oeuvre "d'être toujours une famille". Concept repris par Emmaüs dans une des premières lettres, écrite comme Présidente et adressée justement aux communautés locales dans laquelle, en référence au City-fest, elle avait souligné combien elles auraient pu faire voir justement le

C'est le dernier jour du congrès. La joie des jours précédents se voit sur les visages des participants ainsi que le point d'interrogation: et maintenant? Que se passera-t-il une fois rentrés dans nos zones? " Emmaüs et Giancarlo ont suivi de près le déroulement des travaux du congrès. Ils connaissent bien l'interrogation. Les participants se confient dans la possibilité que le direct par streaming de leur intervention contribue à une prise de conscience de toute l'Oeuvre. Giancarlo débute en exprimant un souhait: "nous pensons que les responsables du Mouvement dans le monde et beaucoup

une action qu'ils apprécient, donner la possibilité de partager la vie".

Et encore d'autres suggestions: travailler en groupe, alterner les rôles, valoriser chacun, veiller aux relations, mettre en activité l'intelligence de l'amour car ce n'est pas une recette adaptée pour toutes les communautés. L'idée d'être des ponts plaît beaucoup, en particulier aux pivots. Etre des ponts entre les personnes de la communauté, entre la communauté et le focolare et avec ceux qui n'en font pas encore partie.



fruit de l'Idéal vécu dans les villes. Et c'est à l'intérieur que chacun pouvait être "un don précieux": "les juniors et les jeunes avec courage ont déjà commencé à colorer la ville et à l'orienter au monde uni. Les enfants, joyeux et spontanés, sont prêts à établir des relations de Jésus à Jésus". "Les paroisses: communautés vivantes enracinées dans leur terroir. Les religieux et religieuses avec leurs riches charismes, maîtres dans l'amour du visage de Jésus dans les plus faibles. Les volontaires, qui par Humanité Nouvelles et les Inondations nous soutiendront par leur compétence et professionnalité. Les focolares seront dans cette famille les gardiens de la flamme".

Emmaüs relevait que cette description faite dans la lettre avait pris consistance au fil des ans et que les communautés locales présentes à Castel Gandolfo à travers les pivots étaient "le don que Jésus fait à Giancarlo et à moi et à l'Oeuvre à la conclusion de ces six ans".

Avec le regard du "don précieux", ce sera plus facile de cueillir la richesse que chaque membre porte à la vie de la communauté, "que les uns louent la beauté des autres": vocations qui vivent dans la dimension de la réciprocité et ne se regardent pas elles-mêmes mais ensemble à l'Unité".

Une clarification importante sur la relation de la communauté avec le focolare arrive d'un focolarino d'Europe qu'Emmaüs cite: "Il m'est venu à l'esprit - dit-il - un passage de Dante dans la Divine Comédie lorsqu'en parlant de Marie, Dante l'appelle "la Vierge mère, fille de ton fils". Je sens que c'est vraiment ainsi: nous sommes Marie qui engendre mais nous devenons ensuite fils de notre fils - notre fils qui est la communauté - par la contribution d'amour que nous donnons réciproquement. Viser sur les communautés locales n'est donc pas simplement un choix stratégique ou un acte de démocratisation de l'Oeuvre mais l'essence la plus profonde, me semble-t-il, de notre vocation de focolarini et de focolarines: celle d'être mères et pères et puis fils et filles à la Trinité".

Et après quelques notes personnelles, le focolarino conclut: "les communautés locales me semblent être le lieu où les vocations se forment et se sauvent, comme Jésus se forme dans le ventre de Marie".

Durant ces jours à Castel Gandolfo, nous en avons fait l'expérience et nous ne pouvons donc pas partir si non "avec le désir - comme affirme Giancarlo - qu'on puisse répéter cette expérience dans la zone pour revivre cette même grâce".

*Aux soins d'Aurora Nicosia*



Romania



Filippine

## Vers l'Assemblée

# L'Oeuvre est de tous

Un parcours de participation avec «la méthode de Jésus au milieu».  
Le bilan de la Commission préparatoire

«Le but de votre travail est démontrer à l'Oeuvre que nous allons ensemble de l'avant, que nous sommes tous impliqués, que chacun peut dire son avis, qu'on peut l'exprimer librement, sans se préoccuper.

Naturellement cela ne peut se faire que dans un climat de confiance réciproque qui doit nous caractériser sinon...".

Emmaüs a prononcé ces paroles le 5 octobre 2013, durant la première rencontre de la CPA (Commission préparatoire pour l'Assemblée), composée de cinq hommes et de cinq femmes, représentant les cinq continents et de huit personnes représentant le Centre de l'Oeuvre ainsi que deux secrétaires. Paroles que chacun de nous peut les comprendre comme adressées à lui-même. A cette occasion la Présidente soulignait ceci: "Vous êtes le témoi-

gnage que l'Oeuvre n'a pas de secrets, qu'elle est à tous, qu'elle est disponible à tous ceux qui veulent la connaître profondément comme elle est, car nous vous la donnons".

Au cours de la rencontre, différents aspects du parcours ont été approfondis, aspects qui conduiront au rendez-vous de septembre 2014. A un certain point, Patience, volontaire du Cameroun a demandé à Emmaüs pourquoi la commission préparatoire était née.

Emmaüs répond: "Nous avons recueillis les nombreuses suggestions de ceux qui disaient après l'Assemblée précédente: "Ce serait utile de faire ceci, utile de faire cela". Je ne pourrais pas te dire qui a suggéré la commission préparatoire, ... peut-être plus d'un" et elle en parle comme d'une expression du parcours de communion de l'Oeuvre. Elle dit encore: "il faut





arriver à l'assemblée avec plus de conscience, étant tous protagonistes, toujours plus avec tous ceux de l'Oeuvre et pas seulement avec les focolarini et les focolarines car l'Oeuvre a grandi depuis".

Durant ces mois, nous avons suivi le travail de la CPA sur les pages ou sur le site de notre Bulletin Mariapolis. Maintenant ce travail arrive à sa conclusion et, comme indiqué dans le règlement, ce sera un groupe de personnes du Centre de l'Oeuvre qui porteront les résultats à l'Assemblée. Ensemble au travail accompli, les membres de la CPA remettront à l'Oeuvre une expérience très significative, fruit de ce "mandat" initial d'Emmaüs.

Quelques lignes de forces de l'expérience faite viennent en relief:

- la joie de se sentir interpellés et impliqués sans distinction d'âge, de vocation, d'appartenance à l'Eglise, de credo religieux;

- avoir fait l'expérience d'une écoute profonde jointe à la capacité de regarder ensemble les aspects les plus douloureux;

- la capacité d'expérimenter de nouvelles méthodes de participation.

Ainsi quelques membres de la CPA racontent l'expérience vécue. Johannes, focolarino autrichien, commente: "cette participation capillaire, diffuse, à la préparation de l'Assemblée me semble un événement historique. Membres de différentes Eglises ou personnes sans une foi religieuse qui ont participé à ce processus, se sont sentis pris vraiment en considération. Je dois préciser que ce n'est pas un acte de démocratisation du Mouvement des Focolari mais une actualisation de ce qu'est l'esprit le plus profond de ce Mouvement, comme "sur la terre comme au ciel". Nous comprenons la grande attente, la surprise, la joie jusqu'à l'émotion par exemple dans les pays de langue allemande en voyant que nous cherchons de comprendre ensemble, à la lumière de l'Esprit-Saint, partant des nécessités, ce que devrait être la contribution spécifique du Mouvement des Focolari aujourd'hui dans l'Eglise et dans la société. Comme un chœur très diversifié,

viennent du monde entier des tendances qui, comme différents fleuves, portent dans la même direction. Par exemple, le fait que nous ne pouvons pas être nous-mêmes "si nous n'allons pas à l'extérieur". Un aspect qui m'a beaucoup touché a été le désir exprimé de différents coins du monde que les initiatives du Mouvement soient davantage préparées comme des activités que l'on fait tous ensemble, enfants, jeunes et adultes.

Pour Père Egidio, franciscain italien, "la méthode" de Jésus au milieu dans cette commission constitue une ébauche de ce que sera l'Assemblée. "Ayant l'expérience d'autres chapitres, assemblées, synodes ecclésiaux et religieux, je peux dire que "la méthode de Jésus au milieu" est une méthode originale et nouvelle, très nouvelle, dans l'Eglise et aussi dans la société".

Une invitation pressante à tous les participants de l'Assemblée vient de Pablo, volontaire argentin:

"Venant de loin, au début je n'étais pas complètement certain qu'il y aurait eu un accueil complet des différentes sensibilités. Je peux dire par contre que cet accueil a été complet. Le défi, maintenant que nous avons terminé la phase de collecte et de classement des propositions, est celui-ci: que ce travail d'intéressement continue jusqu'à l'Assemblée. Que dans ces derniers mois qui nous restent, les participants à l'Assemblée puissent avoir un temps de travail avant de venir, pour ne pas arriver comme s'il s'agissait d'une rencontre où l'on vient pour écouter, sinon, le travail fait jusqu'ici s'abîmera. Pas tellement le nôtre mais celui de tous dans le monde. Par exemple des 3050 propositions arrivées, nous sommes arrivés à rédiger 12 pages de synthèse mais pour comprendre avec l'âme ces 12 pages, il faut l'Esprit-Saint. Et pour qu'il y ait cette action de l'Esprit-Saint, il faut "travailler".

*Aux soins d'Aurora Nicosia*

Anniversaire

# A Eletto

## le merci des jeunes

**Le 21 juin à Loppiano évocation de la mort d'Eletto (Vincenzo Folonari), survenue en 1964. Une figure importante pour le Mouvement gen auquel il avait donné l'envol**

Le 21 juin à Loppiano, nous avons fêté la vie d'Eletto (Vincenzo Folonari). Nous l'avons fêté par des danses, des chants, des témoignages avec les jeunes d'alors et d'aujourd'hui, avec sa famille et avec tous ceux qui ont été édifiés par sa vie.

Nous voulions remercier celui à qui nous devons tant, comme Chiara elle-même l'a souvent dit. C'est à lui que nous devons la naissance de la cité-pilote: Eletto avec ses sœurs avait hérité du terrain de Loppiano et l'avait donné à la communauté, poussé par le désir évangélique de mettre ses biens en commun. Mais nous lui devons aussi et surtout la naissance du Mouvement des jeunes. Parmi les



talents que possédait Eletto, il en avait un en particulier: sa relation privilégiée avec les enfants.

«Tu t'imagines si cet idéal de l'unité - répétait-il souvent - enflammait les enfants, les jeunes... ce qu'il en sortirait?». Les faits lui donnent raison. A la nouvelle de sa mort survenue tragiquement sur le lac de Bracciano, Chiara avait dit: "Espérons que sur cette douleur naisse quelque chose pour eux". Et ce fut ainsi.

Les paroles de Carla Sitzia, une gen de 18 ans, ont très bien exprimé ce que chacun portait dans le coeur: "Merci Eletto pour ta générosité d'âme, sans laquelle nous ne serions peut-être pas ici à Loppiano. Merci pour avoir donné de ton temps aux enfants et aux adolescents: très probablement maintenant je ne serais pas une gen. Eletto, nous ne te sentons pas lointain bien que tu sois parti pour le Ciel il y a cinquante ans. [...] Merci, frère. Merci notre frère".

Emmaüs nous a fait arriver un message dans lequel elle disait notamment: "Combien de fruits Eletto a porté! Ceux qui l'ont connu ont cueilli la transparence de son âme, qui transmettait avec pureté l'Idéal qui l'avait fasciné: le charisme de l'unité. Et comme cela se produit pour les saints, l'authenticité de sa



vie est venue en lumière à son départ pour le Ciel, ayant conclu sa vie par un acte d'amour héroïque. Confions-lui notre Mariapolis permanente et surtout tous nos jeunes éparpillés dans le monde entier".

*Les centres gen2*

## Une école de vie

**L'école des gen2 à Loppiano a trente ans. A partir du départ donné par Chiara avec l'invitation à n'avoir qu'un "seul Maître", 1330 jeunes du monde entier y ont séjourné**

Le 31 mai 2014, l'école Gen de Loppiano «Saint Jean-Baptiste, le contestateur» a fêté ses 30 ans. Fondée en 1984 par Chiara, elle invita les Gen à n'avoir qu'un seul Maître, "Jésus". Ce fut un espace d'intense vie communautaire. 1330 jeunes des cinq continents, appartenant à différentes Eglises et religions, y ont séjourné. "Une expérience pour aller au fond de



moi-même, dans ma relation avec l'autre et avec Dieu". "L'école m'a aidé à comprendre la volonté de Dieu et ma vocation". "J'y ai appris à aimer, à être générateur d'unité". "Un lieu où j'ai construit de vraies relations". "Elle m'a aidé à comprendre que trouver Dieu est faire un

monde uni, est aller au-delà des barrières, de moi-même". "J'ai découvert Dieu dans mon quotidien et j'ai compris que nous allons de l'avant avec l'amour réciproque". "Une renaissance de ma vie". Ces quelques messages épinglés parmi tant d'autres reçus lors de la commémoration de l'anniversaire vécue lors de différents moments dans la Mariapolis permanente (du chapelet récité, à la messe du 30ème et à la fête): un profond remerciement



à Dieu qui a inspiré Chiara à donner le départ à cette expérience, à tous les focolarini et focolarines qui ont donné leur contribution et à tous les Gen qui ont vécu l'expérience.

Un beau fruit du travail des Gen présents en ce moment à l'école est l'exposition "Ecole Gen: un voyage dans le temps" où par des photos, vidéos, statistiques, l'histoire de l'école est parcourue durant ces trente années. Pour les Gen de l'école, un beau moment de relation personnelle a été la communication skype avec Emmaüs. Celle-ci a mis en relief ce que signifie être "contestataires aujourd'hui" et ce que signifie vivre la parole de vie de l'école que Chiara avait donnée: "Qui n'est pas avec moi est contre moi".

Nous souhaitons que toujours plus l'école Gen puisse être au service de l'Oeuvre dans le monde entier, contribuant à la formation des jeunes qui veulent vivre pour l'Unité".

*Junior Mendonca*



# Jeunes religieux

## Passion dans le présent, espérance dans le futur

Une année riche d'initiatives dans plusieurs pays qui ont mobilisé l'Oeuvre.  
Possibilités de développements



Une floraison de GenRe est éclose durant les années '70 et '80. Chiara en avait défini la physionomie durant quelques rencontres historiques. Ensuite, la stagnation. Les chiffres baissaient fortement, donnant l'impression d'un futur incertain pour la branche des religieux en général.

Dans les cinq dernières années, nous nous sommes mis à réfléchir ensemble et à rechercher des pistes de solutions avec le concours de tous les religieux responsables au Centre et dans les zones. Nous sommes arrivés à la conclusion de dédier l'année 2014 aux jeunes religieux par des rencontres dans les zones ou groupes de zones des continents, n'organisant pas une unique session mais différents moments vécus dans la liberté et adaptés aux différentes situations géographiques, culturelles et de présence locale des jeunes religieux. Avec le temps, les religieuses se sont jointes à l'initiative.

Il est important de souligner quelques points fondamentaux communs. En premier lieu, l'engagement de l'Oeuvre Une des dif-

férentes zones qui a fait sien ces moments tant sur le plan de l'unité que de l'organisation concrète. En second lieu, la collaboration des jeunes religieux eux-mêmes qui ont démontré une grande maturité et responsabilité dans la préparation et la gestion des rencontres. En troisième lieu, l'unité entre la première et la seconde génération des religieux, la fusion entre l'expérience des premiers et l'enthousiasme des seconds. Enfin, la collaboration des religieux et des religieuses qui a marqué un pas en avant dans l'unité entre ces deux réalités.

Venons-en aux différentes rencontres réalisées jusqu'ici.

Pour l'**Italie**, du 23 au 26 avril, ont conflué à **Loppiano** plus de 100 jeunes consacrés et consacrées, provenant de 36 pays, appartenant à 56 familles religieuses. Le titre de la session était significatif: "oui! Nous choisissons l'Evangile!". Ce n'était effectivement pas une session



Loppiano



d'étude mais de vie commune dans laquelle la priorité a été donnée à la vie vécue, aux expériences concrètes de l'Évangile, à l'échange. Dans ce contexte, l'ubiquité de la session dans la Mariapolis permanente avec la possibilité de rencontre avec les habitants, l'institut Universitaire Sophia avec sa nouvelle méthodologie d'étude basée sur l'unité, a eu une incidence originale. L'apogée s'est vérifiée lors de la dernière matinée en présence du Cardinal João Braz de Aviz, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Deux heures de réflexion et d'échange spontané avec les participants. Voici un extrait: "Il ne suffit plus de suivre Jésus seul: nous avons besoin de Le suivre ensemble. [...] Celui qui ne vit pas la vie communautaire ne suit pas Jésus; il se suit lui-même". Et en approfondissant davantage, il affirmait: "face aux difficultés, nous ne devons pas nous effrayer mais apprendre de Jésus crucifié. Si nous ne comprenons pas son cri d'abandon, nous n'arriverons jamais à nous aimer vraiment".

Père Piero Trabucco, missionnaire de la Consolata, religieux de Rome, a accompli un voyage en **Asie**, séjournant dans certains pays, comme **Taiwan**. Le 27 avril, à la Nonciature de Taipei et le 30 avril à la Faculté San Roberto Bellarmino, ont eu lieu deux rendez-vous avec la participation de cent religieux et religieuses, jeunes pour la plupart.

Le 3 mai, il a rencontré 80 religieux et religieuses de 18 congrégations à **Jakarta** en **Indonésie**. Il leur a parlé du thème de l'amour réciproque dans le contexte de la vie consa-

crée. Le jour suivant un groupe nombreux a pu continuer l'expérience dans les focales féminines et masculines.

Un jeune postulant a témoigné: "J'espère que cette rencontre donne une contribution afin que les différentes congrégations de vie consacrée commencent un lien de fraternité qui attire d'autres et qui nous fasse mûrir".

Le 20 mai à **Manille (Philippines)**, 20 jeunes religieux de quatre communautés se sont retrouvés et ont décidé de se retrouver chaque mois invitant d'autres jeunes religieux.

Enfin, le 22 mai, à l'Université Pontificale Jean-Paul II de **Cracovie**, en **Pologne** s'est déroulé le Symposium: "Les jeunes choisissent l'Évangile comme règle de vie. La vie consacrée après le Concile Vatican II". 150 personnes consacrées y participaient et plusieurs ont exprimé le désir de rester en contact avec les religieux. Ils disaient n'avoir jamais trouvé un symposium aussi intéressant qui n'était pas théorique mais qui leur avait touché le cœur et l'esprit.

En **Afrique** se prépare une rencontre à la Mariapolis Piero au nord de Nairobi au **Kenya** et une autre à Kinshasa en **République Démocratique du Congo**. Au début de septembre, ce sera au tour du **Brésil** avec un meeting à la Mariapolis Ginetta près de San Paolo. L'**Espagne** conclut en novembre la chaîne de rencontre des nouvelles générations de la vie consacrée qui réalise le souhait du Cardinal de Aviz: «Vivre le passé avec gratitude, le futur avec espérance et le présent avec passion».

*Le Centre des religieux*



Focolarini et focolarines  
de différentes Eglises au Centre

# Nouvelles semailles

**Un laboratoire de vérification pour une croissance  
ans l'unité, richesse pour l'Oeuvre entière**



Parcourant à la mi-juin les corridors du Centre de l'Oeuvre à Rocca di Papa, on avait la joyeuse surprise de rencontrer des focolarini et focolarines de différentes Eglises qui se retrouvent pour la quatrième année consécutive dans la "maison de Chiara" pour un temps de communion et de vérification avec Emmaüs et Giancarlo, Serenella Silvi, Hans Jurt et d'autres du Conseil Général.

Ils étaient 44 (de l'Eglise Anglicane d'Angleterre, de l'Eglise Copte Orthodoxe et Siro-Orthodoxe, Evangéliques d'Allemagne, Luthériens de Suède, du Danemark et d'Allemagne, Réformés des Pays-Bas et de Suisse, Orthodoxes du Patriarcat d'Antioche, de Russie, de Roumanie et Catholiques.

"C'est déjà une richesse le fait de nous rencontrer - dit Johan, réformé des Pays-Bas. Nous sommes 80 dans le monde. Nous avons travaillé trois fois sur les règlements des focola-

rini et des focolarines pour proposer quelques changements et des clarifications par rapport à notre vie dans l'Oeuvre. C'est intéressant de voir que nous avons des visions très différentes".

Il y a des thèmes délicats comme la requête du lancement du processus de béatification pour Chiara. Ce dernier point pour certains peut résulter une expression d'une tradition religieuse qui réussit difficilement à mettre en évidence "se sanctifier ensemble" que Chiara a souhaité vivre avec tous dans le charisme. "Mais nous sommes en chemin avec Jésus au milieu qui donnera Sa lumière aussi pour ce point".

"Nous avons déjà une relation étroite entre nous en tant que frères et sœurs et ici cela veut tout dire" - affirme Anke de l'Eglise Evangélique Luthérienne. "Durant ces années, Jésus nous a fait parcourir un bon bout de chemin - continue Vroni (Janua), Réformée suisse - nous connaissant un peu plus dans nos cultures et pouvant







partager aussi les difficultés dues à notre situation dans une Oeuvre catholique, dans laquelle beaucoup encore ne sont pas conscients ni préparés à un dialogue "trinitaire" entre nous, aussi entre membres de différentes Eglises".

Les Eglises ont des traditions, des théologies, des visions différentes dans des milieux qui intéressent l'éthique. Nous a donné de l'espoir le compte rendu fait par cinq membres de la commission mixte qui travaille depuis plus de deux ans sur les questions éthiques en deux

avons vu la diversité d'opinions mais cela n'empêche pas la plénitude de la présence de Jésus au milieu de nous. C'est le défi le plus grand mais si nous réussissons entre nous, nous croyons qu'il sera possible d'arriver à une unité qui n'est pas uniformité. J'ai toujours entendu la prédilection de Chiara pour les focolarini et les focolarines de différentes Eglises. Elle les voyait comme la proue pour arriver à l'unité. Nous connaissons le chemin: Jésus abandonné. Il est notre défi mais je perçois que l'Esprit Saint est pressé. C'est à nous de nous aimer jusqu'à donner la vie!".

Dans le programme, une session sur "les nouvelles semences" met en évidence la richesse de l'apport des focolarini et focolarines à la vie de l'Oeuvre pour l'Unité. De la Mariapolis de la communauté orthodoxe de Saint Petersburg au témoignage à l'Abbaye anglicane de St. Albans près de Welwyn Garden City en Angleterre, à l'expérience à Sohag en Egypte avec les responsables des différentes Eglises sur le territoire...

"Nous avons le désir que volontaires, prêtres, Gen de différentes Eglises puissent connaître notre expérience - nous dit Nina, russe, orthodoxe au focolare à Belgrade. Nous sommes plus crédibles dans nos Eglises seulement si nous allons avec toute l'Oeuvre à la rencontre de l'humanité. Nous sommes tous fils de Chiara et notre témoignage est crédible ensemble. Durant ces jours, en nous ouvrant les uns aux autres, nous perdons nos sécurités mais nous apprenons à souffrir avec l'autre; nous avons des questions ouvertes mais dans cette dynamique de vie nous trouvons les réponses".

*Aux soins de Gianna Sibelli*



sous-commissions distinctes: une composée de membres de différentes Eglises et une autre avec des membres de l'Eglise Catholique. Dans le dernier séminaire de travail à Ottmaring où pour la première fois ils se sont retrouvés ensemble, ils ont entrevu une expérience pilote pour travailler entre chrétiens dans l'Oeuvre.

Sarah, anglicane: "Quand nous avons entendu la synthèse de la commission d'éthique, nous

## Une fête de Slava très spéciale

**Nina Vyazovetskaya, focolarine russe, orthodoxe, médecin, habite au focolare à Belgrade depuis plus de quatre ans**

La Serbie est un pays à majorité orthodoxe avec une minorité catholique. Le mouvement des Focolari s'était diffusé plutôt parmi les catholiques pour des motifs liés à l'histoire. La présence d'une orthodoxe était une

nouveauté. Même si autour des focolares gravitent des amis orthodoxes, au fond les gens retenaient que le Mouvement était seulement pour les catholiques.

Avec la présence de Nina, une nouvelle expérience a débuté. Certains "schémas" sont tombés comme celui de la langue. En Serbie, les



du dispensaire, les collègues de travail, quelques ouvriers. Le moment principal (le pain, le froment, les prières) a été préparé et conduit par Nada, une adhérente orthodoxe. La prière et la bénédiction du pain a été dite par le père Giorgio Popovich secondé par le diacre Rakich et le chœur des orthodoxes.

La prière était recueillie. Ensuite, avec émotion, nous tenant par la main, nous avons prié autour du pain selon le rite de Slava. Père Giorgio a exprimé sa joie que le focolare ait maintenant les saintes femmes mironosice comme mo-

catholiques utilisent le croate et les orthodoxes le serbe. Maintenant, nous nous efforçons de parler davantage le serbe, de traduire les livres de Chiara et le site focolare.org en serbe.

D'habitude lors de nos rencontres, nous avions la messe à midi. Maintenant nous la célébrons au début de la journée pendant que Nina et les orthodoxes participent à la Divine Liturgie. Nous nous retrouvons ensuite ensemble. Ceci a donné la possibilité à beaucoup de catholiques d'inviter leurs amis orthodoxes aux rencontres.

En Serbie, l'Eglise orthodoxe a la tradition de ne pas fêter les prénoms des personnes. Mais les familles ont un saint protecteur. C'est la fête de "Slava" célébrée par les croyants et les non-croyants. Non seulement les familles mais aussi les associations culturelles, les instituts religieux, des villes entières ont leur patron.

Depuis longtemps, nous sentions que nous pouvions comme focolare nous identifier avec cet usage. Pour choisir un saint dans l'esprit œcuménique du focolare, un de nos amis moines nous a aidées en nous proposant de fêter les saintes femmes mironosice (les femmes qui allèrent au sépulcre avec les arômes... Κυριακή των Μυροφόρων), auxquelles l'Eglise orthodoxe dédie une semaine entière, la seconde après Pâques. Beaucoup de nos amis orthodoxes étaient enthousiastes de notre décision et nous ont aidées dans la préparation. Le 4 mai, le dimanche des saintes femmes mironosice, nous étions 50 personnes au focolare, de différentes Eglises, parmi lesquels nos voisins, la doctoresse

dèles et protectrices du focolare. Parlant du rôle des femmes qui suivaient Jésus, il les a comparé à nous focolarines qui "comme alors sont le sel qui nous transforme ainsi que la société". Dans le texte lu ensemble, nous nous sommes retrouvés tous en tant que disciples de Jésus qui annoncent la Résurrection sur l'exemple de Marie!

Le repas était festif et tout le monde se parlait. Beaucoup remerciaient. Une femme orthodoxe voyait en cette fête "une inculturation qui apprécie l'autre et fait sienne sa culture, qui est un authentique christianisme". Et Nada disait que la réussite de la Slava se remarquait par la profondeur et l'atmosphère surnaturelle.

Nous avons ressenti en cette occasion comme de nouvelles semailles, une façon de vivre avec les personnes, construire des relations, se rapprocher entre nous.

*Julijana (hongroise), Martina (slovène), Janua (croate) de l'Eglise Catholique et Nina (russe) de l'Eglise Orthodoxe – focolare de Belgique.*

Pour le peuple serbe, la Slava est aussi antique que le christianisme. Aucune nation chrétienne ne célèbre ce rite qui vient après la Pâques et la Nativité. Etant donné que les Serbes se trouvent dans une région géographique qui est la charnière entre l'Orient et l'Occident, au milieu de cultures étrangères (islam et catholicisme romain) et qu'ils ont subi l'esclavage pendant des siècles, la Slava est devenue une fête spirituelle qui s'identifie avec le nom du peuple et la substance de l'existence.

# Dans le coeur de l'Oeuvre

## En présence de Marie

**En juin, cinq focolarini catholiques ont été ordonnés prêtres**

Nous sommes très différents par l'âge (de 53 à 69 ans), par la nationalité (italienne, hollandaise, allemande), par la provenance (Bruxelles, Istanbul, Loppiano, Ottmaring, Rocca di Papa), par la profession (administrateur, journaliste, ingénieur, professeur...). Ce que nous avons en commun est avant tout le fait d'être focolarini et que nous avons été ordonné prêtres entre le 31 mai et le 14 juin 2014.

Après l'Assemblée Générale de 2008, Emmaüs et Giancarlo avaient déclaré de ne pas vouloir admettre d'autres focolarini à l'ordination sacerdotale avant de comprendre un peu plus le sacerdoce des focolarini. Des commissions mixtes avaient été constituées au Centre de l'Oeuvre afin d'essayer d'approfondir la vision de Chiara sur cette dimension présente dans notre section.

Une commission a commencé par mettre en lumière ce que Chiara aimait appeler "le sacerdoce de Marie". En février

2013, le Centre des focolarini a présenté au Centre de l'Oeuvre les focolarini qui avaient terminé les études théologiques nécessaires et chez qui une possible vocation au sacerdoce était entrevue dans leur vie. Ils avaient selon l'avis du Centre des focolarini la confiance de l'Oeuvre entière. Au Centre de l'Oeuvre, cinq noms ont été choisis. Seulement après cette décision, l'Oeuvre, à travers Giancarlo Faletti, leur a demandé s'ils étaient disposés à être ordonnés.

Notre cheminement vers l'ordination a été nouveau dans un certain sens. Nous sommes les premiers à ne pas être choisis par Chiara mais à travers une procédure du Centre de l'Oeuvre après son départ. Et dans un certain sens, nous sommes les premiers à faire tout le parcours préparatoire ensemble, en ayant comme guide le Co-président.

Par deux fois, avant l'ordination diaconale et avant l'ordination presbytérale, Giancarlo nous a appelés à faire une retraite



Da sinistra Carmine Donnici, Stefano Fontolan, Ton Jongstra, Giancarlo Faletti, Michele Lauriola, Joachim Schwind, nella cappella della casa di Chiara



ensemble auprès du Centre de l'Oeuvre. Avec cette invitation, il nous a donné deux signaux forts et clairs: notre sacerdoce est l'émanation de l'Oeuvre et est placé en elle. Notre formateur est Jésus.

La dernière retraite surtout a été "d'habiter" le cœur de l'Oeuvre: les méditations et deux rencontres avec Emmaüs dans la petite salle à côté de celle du Conseil Général; la messe devant la tombe de Chiara et de Foco: la journée intense passée dans la maison et le jardin de Chiara; la visite à Don Foresi qui nous a accueillis avec une grande joie; le repas du soir dans le focolare de Giancarlo; le déjeuner au Centre des focolarini. Les lieux - comme l'avait programmé Giancarlo - nous ont fait faire les expériences les plus profondes, jusqu'au point d'expérimenter dans un moment très dense dans la chapelle de Chiara devant le tabernacle une heure durant laquelle les limites de l'espace et du temps semblaient se dissoudre dans une unité profonde avec Chiara et avec toute l'Oeuvre.

Un moment très important a été la dernière brève rencontre que nous avons eue avec le Conseil Général, le lieu où est sortie l'invitation à dérouler pour l'Oeuvre le service sacerdotal et où ce service est ancré. Nous nous sommes présentés dans un moment de communion simple et profonde, à notre "autorité" qui n'est rien d'autre que la présence de Marie, qui nous a accueillis, embrassés, enveloppés et qui nous donnera sa main dans le futur pour comprendre mieux comment accomplir ce service.

Comme intention particulière, Emmaüs nous a dit: "Qu'il y ait la plénitude de l'Esprit Saint durant l'assemblée". Giancarlo nous avait exprimé aussi une intention: "Que l'Oeuvre puisse être riche de Dieu, ouverte à l'évangélisation et capable de donner l'Idéal dans la réalité d'aujourd'hui".

Même si l'ordination s'est déroulée dans des lieux différents, il y avait partout la

caractéristique d'une authentique simplicité et d'une grande et joyeuse participation de l'Oeuvre, comme Emmaüs nous l'avait assurée dans une lettre adressée à chacun de nous. Son souhait restera le programme pour notre "sacerdoce de Marie": "avoir toujours Dieu à la première place, se laisser forger par Jésus abandonné et par Marie Désolée et être au service de l'unité".

*Carminé Donnici, Stefano Fontolan,  
Ton Jongstra, Michele Lauriola, Joachim  
Schwind*

## Les nouveaux focolarini prêtres

**Carminé Donnici** (57 ans), italien, au focolare depuis 1979, actuellement à Istanbul. Administrateur, ordonné le 14 juin par l'Evêque Giovanni Dettori à Pompei (Italie).

**Stefano Fontolan** (56 ans), italien, au focolare depuis 1988, actuellement à Loppiano. Ingénieur en électronique, ordonné le 31 mai par l'Evêque Brendan Leahy à Prosperous, Co. Kildare, Irlande.

**Ton Jongstra**, (56 ans), hollandais, au focolare depuis 1984, actuellement à Bruxelles. Professeur de religion, ordonné le 9 juin par l'Evêque Jan van Burgsteden à 's-Hertogenbosch, Pays-Bas.

**Michele Lauriola** (69 ans), italien, au focolare depuis 1971, actuellement au Centre des Focolarini, Master en physique, ordonné par l'Evêque Giovanni Dettori le 14 juin 2014 à Pompei (Italie).

**Joachim Schwind** (53 ans), allemand, au focolare depuis 1985, actuellement à Ottmaring (Allemagne), journaliste, ordonné par l'Evêque Giovanni Dettori le 14 juin 2014 à Pompei (Italie).

## Familles

© Roberto Rigo

## «Le grand mystère de l'amour nuptial»

Une école dans l'esprit du prochain Synode

Devant les défis et face aux fragilités croissantes, la famille peut trouver des forces nouvelles à travers la lumière de l'Évangile vécu. Il convient d'accompagner les familles de sorte qu'elles ne se sentent pas seules dans les difficultés et puissent redécouvrir leur rôle dans l'Église et dans la société. Le Pape Bergoglio a voulu dédier le prochain Synode biennuel à la pastorale familiale. C'est dans cet esprit qu'a vécu l'École internationale des Familles Nouvelles où des centaines de familles provenant de différents coins du monde ont pu approfondir le choix de leur «oui» pour toujours.

### La famille interpelle les médias

Cela s'est passé à Rome lors de deux rencontres informelles en juin entre représentants de «Familles Nouvelles» dont une personne séparée restée fidèle et une autre divorcée dans une nouvelle union et 11 journalistes des plus importants journaux italiens. Un commentaire: «ici on perçoit des réponses dont le Synode est à la recherche».

Certaines d'entre elles étaient présentes à l'Audience générale du 4 juin. Le Pape François les a saluées, exhortant les nouveaux mariés à invoquer souvent l'Esprit-Saint: Il est en effet la lumière indispensable pour les choix à accomplir et est le soutien dans les difficultés que rencontrent les familles dans la vie de chaque jour.

L'école dont le titre était «Le grand mystère de l'amour nuptial» (Castel Gandolfo 5-8 juin 2014), a été ouverte par Giancarlo Faletti, coprésident des Focolari, et a été animée dans un climat d'écoute et d'accueil réciproque avec une forte participation des familles provenant d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et de l'Europe de l'Est.

Les expériences des différentes latitudes géographiques et cultures, faisaient émerger les problématiques communes, typiques du monde actuel de la famille et mettaient en lumière combien l'Évangile vécu régénère le monde de la famille et de la société.

Le choix de l'engagement conjugal a été approfondi par des témoignages et des communications d'experts sur des thématiques

familiales (la diversité homme/femme, l'unité dans le couple, la fécondité, la sexualité, l'éducation, la douleur, l'ouverture vers la société).



Dans les nombreux moments d'échange entre les époux et dans la salle, ils ont pu partager les questions, les expériences et les initiatives.

Les familles ont été invitées aussi à participer à un grand jeu à l'extérieur réalisé par le Centre gen4. Durant une soirée, les familles ont assisté à la représentation du musical «le monde de Lucy » qui narre l'histoire vraie d'une enfant spéciale.

Le renouvellement des promesses nuptiales a été un moment important pour les familles qui sont reparties avec l'engagement d'augmenter leur amour de couple et de famille et de le porter dans toutes les périphéries qui attendent la joie de l'amour vécu.

*Giovanna Pieroni*

Avec les professeurs de l'Université de Cluj

## La «pensée» de Chiara se répand

**Intéressants échanges avec l'Ecole Abba et l'Institut Universitaire Sophia**

Le 11 juin dernier, trois prêtres roumains orthodoxes – professeurs à la Faculté Théologique Orthodoxe de l'Université «Babes-Bolyai» à Cluj en Roumanie – ont célébré une prière pour les défunts (parastas) dans la chapelle du Centre de l'Oeuvre à Rocca di Papa. Entièrement chantée à trois voix, ils ont voulu exprimer par cette prière la gratitude envers le don du charisme de l'unité. «Chiara est heureuse de nous voir unis ici autour de sa tombe, elle qui est ici avec nous! », s'est exclamé le Père Vasile Stanciu à la fin.

Les trois professeurs, les Révérends Ioan Chirila, Vasile Stanciu et Cristian Sonea, sont en contact avec les Focolari en Roumanie. Déjà 4 symposiums ont été organisés sous leur initiative à la Faculté pour faire connaître la pensée de Chiara. Ils ont passé deux jours à Loppiano où ils ont scellé un accord d'échange entre étu-

dants et professeurs avec l'Institut Universitaire Sophia. En visitant la maison de Chiara et le Centre Chiara Lubich, le Père Stanciu, en parlant avec Eli, a exprimé sa profonde reconnaissance envers Chiara, qu'il avait connue personnellement. Avec certains membres de l'Ecole Abba dans l'Aula Klaus Hemmerle, les professeurs ont pu connaître plus à fond la "racine" des pages lumineuses de 1949 et la méthode de travail qui met en évidence la doctrine qui en émerge.

Le jour suivant, après avoir salué Emmaüs et Giancarlo, ils ont rencontré dix membres du groupe du dialogue œcuménique des externes de l'Ecole Abba.

Le prochain rendez-vous est fixé en novembre 2015 à Cluj pour un symposium sur "l'Esprit-Saint».

*Maria Wienken*





## Avec la Communauté du «Verbe de Vie»

**Le charisme de l'unité, lumière pour mieux  
vivre la vocation contemplative et missionnaire  
d'une communauté née en France**

L'année dernière, à travers différentes circonstances qui m'ont paru providentielles, j'ai été invité à conduire la retraite annuelle de la Communauté du Verbe de Vie, une nouvelle communauté ecclésiale née en France il y a 28 ans dans la sphère du Mouvement charismatique. (<http://www.leverbedevie.net/fr>). Soeur Claire Baude, l'actuelle modératrice générale m'avait demandé de proposer des "clés" pour mieux vivre leur parole de fondation: «Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché du Verbe de vie [...] nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous». (1 Jn 1,1-3).

J'ai tracé un parcours en onze étapes sur la vie de l'unité et de la «vie trinitaire» puisant abondamment dans les Ecritures, dans les écrits de Chiara Lubich et dans le magistère de l'Eglise conciliaire. L'été dernier, nous nous sommes retrouvés avec



une soixantaine de laïcs, prêtres et religieux pour quatre jours dans leur maison mère à Notre-Dame de Fichermont, près de Bruxelles (Belgique). Ce fût une profonde expérience de cette «communion avec le Père et Son Fils, Jésus Christ» qui doit distinguer les chrétiens. Elle trouva son apogée dans une «alliance d'amour réciproque» dont la formulation a été l'objet d'un échange profond et franc, avant d'être soumis à l'approbation générale. A la conclusion de la retraite, l'alliance a été scellée par les membres de la Communauté dans le sanctuaire marial de Banneux.

La Communauté a trouvé dans le charisme de Chiara une lumière pour mieux vivre sa vocation contemplative et missionnaire. La présence du Ressuscité a été expérimentée, elle qui a soigné les plaies et redonné l'espérance et ouvert de nouveaux horizons.

A la suite, trois autres retraites pour leurs adhérents ont vu le jour avec le concours de focalinari: en France avec Gianluca Falconi, en Suisse avec Jean-Louis Hôte et en Belgique avec Eric et Lut Mattern. Pour chacun des participants, ce fut la découverte de l'importance sérieuse et émouvante de mettre l'amour réciproque à la base de la vie chrétienne.

*Michel Vandeleene*





## Une carte pour l'Italie

Du 3 au 5 octobre aura lieu LoppianoLab, le laboratoire national d'économie, de culture, de communication et de formation promu par le Pôle Lionello Bonfanti, par le groupe d'édition Città Nuova, par l'Institut Universitaire Sophia et par la Cité-pilote de Loppiano.

Une initiative qui coupe le ruban de la cinquième édition par une heureuse formule désormais consolidée: à travers débats, workshops, tables rondes, l'événement veut être - et est - un lieu de rencontre, d'échange pour tous ceux qui travaillent sur le terrain à la recherche d'un parcours participatif pour sortir d'une crise non seulement économique mais aussi culturelle et sociale. Cet événement s'adresse aux hommes et aux femmes, aux citoyens, aux entrepreneurs, aux ouvriers, aux jeunes et aux adultes, aux enseignants, aux représentants des institutions et aux hommes de culture.

«Une carte pour l'Italie. Entre relations, travail et culture»: tel est le titre de la prochaine édition qui s'annonce riche en nouveautés. La première concerne la «maison» qui accueille l'événement.

Cette année Loppiano occupera dans le programme une place de choix étant donné qu'elle fête sa cinquantième année de vie (1964-2014). Le rendez-vous donnera le départ à un calendrier d'événements qui durant douze mois parcourront les étapes les plus significatives de son histoire en mettant en lumière la vocation spécifique pour la vie de l'Oeuvre en Italie et dans le monde.

Deux rendez-vous ouvriront la piste: du 27 au 30 septembre se déroulera «Gouverner les charismes aujourd'hui»: une occasion de formation adressée aux Supérieur(e)s, aux Conseils généraux et provinciaux, aux économistes d'Instituts de Vie Consacrée et Sociétés de Vie Apostolique, qui s'occupent de gérer des œuvres nées de charismes. Du 01 au 03 octobre un Workshop School EdC pour les jeunes: «réalisés dans le travail», une occasion stimulante de confrontation entre professionnels et entrepreneurs pour faire fructifier leur propre formation et capacités propres.

Après avoir coupé le ruban, LoppianoLab entrera dans le vif du sujet avec la «Convention italienne de l'Economie de Communion» et avec



l'Expo 2014 qui se renouvelle dans la formule. Dans le hall du Pôle, dans un espace approprié, des vidéos d'entreprise seront projetées. Elles seront réalisées avec le concours d'adolescents de 13 à 17 ans dans des laboratoires menés par des experts video-makers. Sera aménagé également un lieu de matching entre entreprises pour des rendez-vous entre les entrepreneurs. Grâce aussi à l'utilisation d'un canal web tv, aux réseaux sociaux et aux écrans, les vidéos d'entreprises seront copiées toute l'année à l'intérieur du Pôle.

Les rendez-vous culturels ne manqueront pas car nous sommes convaincus qu'en investissant dans la culture, une renaissance authentique – humaine et sociale – de notre pays sera possible.

Ainsi, vendredi 3 octobre, l'auditorium accueillera une soirée préparée par les étudiants de l'Institut Universitaire Sophia sous le titre: «Augustin d'Hippone: un héritage, une ressource ». La pensée de cet illustre Père de l'Eglise – considéré comme la pierre angulaire de la culture italienne et européenne – est-elle encore actuelle? Que peut-elle nous dire à notre époque en recherche d'une nouvelle carte de valeurs? C'est autour de ces interrogations que tournera le dialogue entre le théologien Piero Coda et le philosophe Umberto Galimberti.

Le samedi 4 au matin, le groupe d'éditions mettra sur le terrain des auteurs et des collaborateurs de ses revues et de l'édition. En dialogue avec les participants, ils animeront une série de laboratoires sur des sujets de brûlante actualité comme le genre, la légalité et la relation entre gouver-



nants et gouvernés, en synergie avec toutes les réalités que porte de l'avant le Projet Italie (Mouvement politique pour l'unité, Humanité Nouvelle, Familles Nouvelles, Juniors et Jeunes pour un monde uni).

Le cœur de l'événement sera le grand rassemblement du samedi après-midi, organisé par les quatre associations promotrices sur les sujets-clés de l'édition 2014.

Ont entre autres annoncé leur présence le Cardinal Gualtiero Bassetti, vice-président de la Conférence Episcopale Italienne, le régisseur Pupi Avati, les entrepreneurs Matteo e Marco Cabassi et Vincenzo Linarello.

Une attention particulière sera réservée aux nouvelles générations. La rédaction de Teens, revue du groupe de l'édition Città Nuova faite par les juniors pour les juniors, propose un laboratoire de journalisme ouvert aux ados de 12 à 17 ans. Experts en communication, en photographie, vidéo, réseaux sociaux, ils interagiront avec les ados en leur faisant expérimenter les diverses techniques de l'information.

Le samedi matin, les enfants jusqu'à huit ans pourront participer au laboratoire avec les rédacteurs du nouveau journal Big (= «Enfants formidables ») qui prévoit des jeux, du dessin et des activités avec les personnages de la Big Band et de la famille A-mis.

Pour prendre rendez-vous, il suffira de remplir la fiche de participation, publiée sur les sites des quatre promoteurs: • [www.cittanuova.it](http://www.cittanuova.it) • [www.loppiano.it](http://www.loppiano.it) • [www.pololionellobonfanti.it](http://www.pololionellobonfanti.it) • [www.iu-sophia.org](http://www.iu-sophia.org) et sur le blog: • <http://www.loppianolab.blogspot.it>

Des kits de logement préparés pour les jeunes, familles et groupes sont prévus. Des informations ultérieures sont disponibles au numéro de téléphone 055.9051102

*Elena Cardinali*



## Sentiers de paix

# Ma «Terre Sainte»

L'expérience de Margaret Karram invitée à "l'Invocation" pour la paix du 8 juin au Vatican

Le voyage du Pape François en Terre Sainte a fructifié l'historique événement de paix auquel ont pris part les premiers Shimon Peres, israélien, et Abu Mazen, palestinien, et le Patriarche Bartolomé I de Constantinople. Dans la délégation chrétienne, se trouvait une focolarine, unique femme à prendre la parole par une prière.



© L'Osservatore Romano

Margaret, arabe chrétienne, est née en Israël et est déléguée de l'Oeuvre pour la Terre Sainte depuis de nombreuses années: "Je suis arrivée il y a trois mois à la Mariapolis Romaine après avoir vécu à Jérusalem pendant 25 ans. Je savais que le Pape se rendrait en Terre Sainte et j'avais collaboré aux premiers préparatifs. Ce fut une expérience forte d'aller dans ces lieux, laisser les personnes que j'ai beaucoup aimées et avec lesquelles je vivais pendant de nombreuses années. Ensemble, nous avons tracé - non sans fatigue - un chemin de dialogue et de solidarité avec plusieurs d'initiatives pour promouvoir une culture de confiance réciproque.

Désormais, ma "Terre Sainte" est ici. Je peux aimer Jésus dans chaque personne et donner également ma contribution à la visite tant attendue du Pape dans cette Terre. Ma surprise était énorme quand j'ai reçu l'inv-

tation à participer au nom de l'Oeuvre à la prière pour la Paix au Vatican. C'était l'amour de Dieu qui m'invitait à être là, avec l'unité de tous, une présence de Marie et de Son Oeuvre.

Quel don et quelle joie de trouver des personnalités d'Israël et des Territoires Palestiniens qui connaissent déjà le Mouvement: hébreux, chrétiens et musulmans et vivre ensemble ce moment historique avec le Saint Père!".

Javer Garcia, du Centre Sainte Claire Médias, a aussi été invité à collaborer pour les reprises télévisées du Centre de Télévision du Vatican. (Voir: [www.focolare.org/it/news/2014/06/10/il-coraggio-della-pace/](http://www.focolare.org/it/news/2014/06/10/il-coraggio-della-pace/))

## Mouvements chrétiens

### Liens d'amitié qui se renforcent

**1-2 juin au Stade Olympique de Rome.** A la 37ème convocation nationale du "Renouvellement de l'Esprit" avec 50.000 personnes, des représentants de différents mouvements et communautés étaient présents durant la rencontre avec le Pape François. Pour les Focolari, se trouvait entre autres une délégation de "Ensemble pour l'Europe" avec Eli Folonari, Anna Pelli, Iride Goller, Gabri Fallacara et Ada Guazzo, avec Anna et Alberto Friso des Familles Nouvelles.

**15 juin, à Sainte Marie en Trastevere (Italie).** A l'occasion de la visite du Pape François à la Communauté de Sant'Egidio, Eli a été invitée à partager ce moment de joie. La visite était transmise par les différents canaux TV.

## Gen3 au Viêt Nam L'«art d'aimer» en...



Cette année, le rendez-vous avec nos amis s'est déroulé à Ho Coc, Ba Ria, à 125 kilomètres d'Ho Chi Minh, où une belle plage et des collines boisées créent un endroit idéal pour notre camping. La caractéristique a été la collaboration de nombreuses personnes dont le Master Scout, bouddhiste, pour qui c'était la première rencontre avec le Mouvement, venu avec ses quatre garçons pour nous donner un coup de main.

Parmi les participants qui venaient pour la première fois, se trouvaient des garçons de différentes Eglises, bouddhistes et garçons sans convictions religieuses. Ce fut l'occasion d'une vraie collaboration, chacun étant un don pour l'autre!

Ce fût un moment de détente, d'apprentissage de la cuisine, de travail en groupe, de vie sans les commodités habituelles de la maison, et surtout, de construire la fraternité avec de nouveaux amis, de foi différente, en mettant à la base de ces jours "l'art d'aimer"!

Les défis n'ont pas manqué mais la joie de travailler ensemble a prédominé, dans nos diversités.



# vacances!

**Un camping pour des Gen3 et des adolescents de différentes Eglises, religions et sans références religieuses**

La météo aussi a joué sa partie: soleil le jour et étoiles lumineuses la nuit. Nous avons contemplé les étoiles. La forte pluie tombée durant une nuit entière a été une petite épreuve pour affronter le programme du lendemain car nous étions fatigués. Mais chacun s'empressait de mettre en pratique "l'art d'aimer" qui nous a donné la possibilité de bien vivre l'imprévu, en nous remettant dans l'instant présent...

Aussi la providence multiforme est venue à notre rencontre en abondance! Un signe de la bénédiction de Dieu!

Quelques impressions: "J'ai connu de nouveaux amis et j'ai appris beaucoup de choses sur la vie, comme par exemple comment aimer". "Cette expérience de camping m'a fait comprendre combien mes parents doivent travailler durement afin que nous, les enfants, puissions être formés et instruits. Je ressens ainsi un amour plus grand pour eux...". "J'ai compris que si j'ouvre mon cœur envers les autres, nous pouvons travailler ensemble et si nous aimons les autres comme nous-mêmes, nous pouvons donner joie à Dieu. Je ne me serais pas rendu compte de tout cela si je n'étais pas venu au camping. Je remercie pour cette expérience qui a été très significative pour moi!".

*Les gen3 du Viêt Nam*

# La ville va à la Mariapolis

«Dimension fraternité». Dans le chef-lieu du Piémont, une réalisation innovatrice qui a rassemblé plus de mille personnes

«Un agenda pas trop rempli», «soutenir et favoriser la vie des communautés locales», «penser à un point d'arrivée commun pour le parcours de l'année», ce sont les idées qui émergeaient dans la phase du projet de l'année. Après avoir mis en commun les rêves, les doutes et les craintes, nous avons recueilli ensemble un défi: la Mariapolis à Turin, dans le cœur de la ville, ouverte à tous et à la portée de tous (aussi économiquement) pour porter l'Idéal de la fraternité, Dieu, au large. Un sondage a révélé de nombreuses personnes prêtes à ouvrir leur maison pour ceux qui venaient de plus loin.

Avec la passion, la fantaisie et le travail de beaucoup, s'est composée la Mariapolis «Dimension fraternité», hébergée du 31 mai au 2 juin au «Sermig» (l'Arsenal de la Paix fondé par Ernesto Olivero).

Plus de 1200 personnes sont passées à la Mariapolis. Nous étions 900 chaque jour avec beaucoup de nouvelles personnes. Il fallait inventer un programme qui puisse aller bien pour tous et l'Esprit-Saint nous a illuminés.

Un après-midi, nous sommes sortis en groupe à la découverte de la ville: communion avec les charismes modernes (Sermig), avec ceux toujours vivants des saints sociaux de Turin: sur les traces de don Bosco et du Cottolengo, promenade sur les collines, parcours artistiques, action écologique sur Lungo Dora. A ce propos, le responsable communal de «Espace Public de Turin» nous écrit: «aussi au nom de la ville, aucune parole ne pourra vous remercier de votre initiative».



Parmi les nombreuses impressions recueillies: «J'ai été entraîné ici par une amie. Ce fut une découverte qui m'a porté à dépasser certains préjugés. Je pensais que le Mouvement était composé de personnes exaltées, pleines de belles théories sur l'amour. J'ai par contre entendu de riches expériences, à la portée de tous et exposées sans satisfaction personnelle mais avec un authentique amour et dans un esprit de service. En résumé: expériences belles et riches». «Une Mariapolis très jeune. Rien n'a manqué». «Une Mariapolis joyeuse, une communauté vivante». «La Mariapolis la plus belle... La redécouverte que les charismes peuvent aider à réaliser le monde uni».

Le 2 juin 2002, Chiara recevait la citoyenneté honoraire et avait souhaité à Turin de devenir la «capitale de la fraternité». Nous en avons vu un croissant. Quelqu'un disait: «Nous continuerons la Mariapolis dans l'ordinaire du quotidien qui deviendra ainsi extraordinaire». Les expériences et les initiatives concrètes qui ont fleuri le confirment dès à présent.

*La communauté de Turin*





## P. Casimiro Bonetti, capucin

«Dieu t'aime immensément»

C'est ainsi que Maria Voce a voulu exprimer le souvenir et la reconnaissance pour l'action du Père Casimiro de Perarolo dans le cadre de l'histoire du Mouvement des Focolari, à ses débuts à Trente. «Le Mouvement des Focolari exprime aux Frères Mineurs des Capucins sa présence à leurs côtés pour le départ du père Casimiro Bonetti. La Providence de Dieu a voulu lier sa personne à la naissance du Mouvement des Focolari. C'est lui en effet qui accueillit le 7 décembre 1943 la consécration à Dieu de Chiara Lubich. Ce fut lui qui en différentes circonstances se révéla un instrument de Dieu. On pense à la réponse donnée à Chiara, ayant remarqué sa générosité: "Rappelez-vous Mademoiselle: Dieu vous aime immensément!». Et encore la pensée qu'il exprima le 24 janvier 1944 à propos du moment le plus douloureux de la passion de Jésus, qui à son avis était quand Jésus cria: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Mt 27, 46). Ces affirmations, dont il s'est lui-même étonné, en y reconnaissant le fruit de l'action de l'Esprit-Saint, ont eu une profonde réson-



nance dans l'âme de Chiara Lubich. Grâce au charisme que Dieu lui a donné, ces affirmations ajoutées autres intuitions qu'elle a eues, sont devenues avec le temps les bases de la spiritualité de l'unité qui anime la vie du Mouvement des Focolari. Je garde bien vivant le souvenir du père Casimiro Bonetti dans mon cœur ainsi que dans celui des personnes qui en différentes façons font partie du Mouvement des focolari. Je vous assure de notre prière pour lui avec gratitude et reconnaissance».

## Amerigo Petruccelli

*Maître dans "l'art d'aimer»*

Le 11 juin, Amerigo de la Mariapolis Romaine est parti pour le Paradis, accompagné de l'amour de tous les focolarini de la Villa Emilio, avec lesquels il avait reçu les jours précédents le sacrement de l'onction des malades, même si rien ne laissait présager un départ imminent.

Il est né à Milan le 7 janvier 1930. Sa sœur avec qui il était très lié, raconte qu'il était «un tremblement de terre» quand il était petit. Sa

vivacité était bien connue non seulement en famille mais aussi dans le voisinage.

Amerigo connut le Mouvement en 1950 à travers Ginetta Calliari. Il raconte cet épisode à un ami dans une lettre: «...Ma hiérarchie des valeurs changea radicalement. Je compris que la charité devait être comprise autrement, que la parole devait venir après avoir aimé le prochain et que le sens du devoir était expression de la volonté de Dieu...Petit à petit que je cherchais à vivre cet Idéal de vie, je voyais qu'il me complétait sous chaque aspect spirituel et humain».

En mai 1960, il écrit à Chiara lui disant qu'après l'avoir écoutée, il avait senti la vocation au focolare. Quelques années après, il lui dit encore: «...Je sens la nécessité que ma vie aussi, comme la tienne, devienne un merci continu pour pouvoir répondre au moins un peu à l'amour de Dieu». Dans la même lettre, il lui demande une Parole de Vie qui puisse toujours lui servir de guide et Chiara lui propose cette phrase de l'Évangile: «Et nous, nous connaissons, pour y avoir cru, l'amour que Dieu manifeste au milieu de nous, Dieu est amour» (1 Jn 4,16). Beaucoup de personnes se souviennent de son amour comme de sa simplicité, son accueil qui établissait tout de suite une relation profonde. Il écrit à Chiara en 1974: «L'amour que je dois avoir envers les autres, mais spécialement pour les focolarini, doit devenir toujours plus pur et je ne dois jamais attendre rien de personne mais être le premier qui commence à aimer; ce n'est pas que je ne vois pas les limites de celui qui est à côté de moi mais si auparavant elles m'auraient arrêté un peu, maintenant, elles deviennent un motif plus grand pour aimer davantage».

Un monsieur qui l'avait connu alors qu'il parlait dans une rencontre, alla trouver par la suite un prêtre et lui demanda: «Je voudrais que vous m'aidiez à trouver une personne». A la question du prêtre s'il avait l'adresse, il lui disait de se rappeler seulement de son sourire et d'un nom: focolarino. Alors, le prêtre comprit et lui donna l'adresse d'Amerigo: c'était justement lui qu'il cherchait.

La plus grande partie de sa vie de focolare, il l'a vécu dans la zone de Catane, là où il fit naître et soutenu de nombreuses communautés. Quelqu'un l'a défini «un des pères fondateurs de l'Oeuvre en Calabre, un maître dans l'art d'aimer». Un focolarino témoigne: «Il est spirituellement la colonne du focolare car il y porte une vie profonde d'union avec Dieu, une longue expérience et une vertu éprouvée par les souffrances physiques de ces dernières années».



Chiara lui avait donné comme nom nouveau «Evangile vécu», pour exprimer la réalité de sa vie.

Prions pour Amerigo et demandons-lui de nous aider du Ciel à témoigner l'amour de Dieu et la joie que donne la vie de l'Évangile.

*Dal telegramma di Emmaus ai focolari*

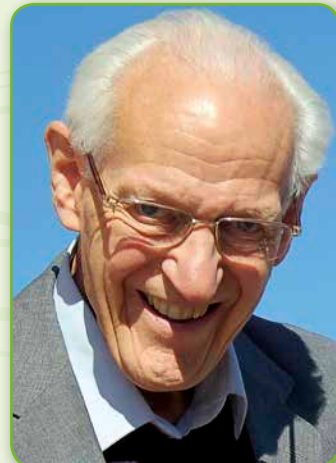
## Père Michel Brenninkmeyer sj

### Géant dans l'esprit

«Père Michel: géant par la taille (il mesurait plus de deux mètres) mais plus grand encore par l'esprit. Un prêtre de Dieu est mort, un saint prêtre". Ces paroles de l'Évêque Armando Bortolaso, décrivent très bien qui était le père Michel, jésuite hollandais, qui a vécu des dizaines d'années en Syrie, opérant infatigablement pour la diffusion de l'Idéal dans la région. Affaibli par une grave maladie, il s'est éteint le 23 mai à Beyrouth.

"Qui le rencontrait ne restait pas indifférent: je crois que c'est aussi pour cela qu'est né et qu'a grandi autour de lui l'Idéal en Syrie, dans sa pureté et avec une vivacité qui ne risque pas de s'éteindre" continue Monseigneur Armando qui a partagé avec lui de nombreuses années de vie en Syrie.

Père Michel, né aux Pays-Bas en 1932, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1951. Venant d'une famille très riche, il s'est fait pauvre non seulement en esprit mais avec toute sa personne, dans son habilement et dans ses effets personnels ainsi que dans la décoration de sa chambre. Il a connu la spiritualité de l'unité en 1971 de trois focolarini (dont Guido Brini), qui à Homs (Syrie) animaient une retraite spirituelle et



étaient hébergés dans sa communauté. Père Michel a été touché par le fait qu'aucun des trois n'a fait illusion à sa haute taille et il a voulu en savoir plus. Il a participé à une Mariapolis en Grande-Bretagne et depuis ce moment, il a fait sien le charisme de Chiara. Avec un autre prêtre, il parcourait la Syrie pour porter l'idéal dans presque tous les villages chrétiens et animer les rencontres de la Parole de vie. Roland Poupon raconte: "Il était connu avec sa petite Volkswagen, dans laquelle il devait se plier en quatre avec la tête inclinée et ses genoux touchaient presque le volant: combien de personnes a-t-il visitées avec son immense charité? Combien de personnes et de matériel transportés!". Et Robert Chelhod: "Je ne l'ai jamais vu triste. Il était accueillant, parlait beaucoup car pour lui le frère avait une importance majeure". Grâce à lui, sont nés les premiers groupes de jeunes et les premières vocations à l'Oeuvre. Durant les Mariapolis, il pouvait dormir comme tout le monde sur un matelas par terre et un volontaire se rappelle d'avoir été touché de le voir nettoyer les toilettes.

Pas tous ses confrères ne comprenaient qu'il était possible de vivre "deux spiritualités". Mais lui répétait par sa vie est ses paroles que le charisme de l'unité renforçait son amour pour la spiritualité de Saint Ignace.

Père Michel fut très heureux d'apprendre l'ouverture du focolare masculin d'Alep en 1990. Robert dit: "Il célébrait l'Eucharistie chaque semaine au focolare et nous continuions par un moment de médiation et de communion. Il partageait ses expériences les plus fortes, ses joies, ses douleurs. Et nous, focolarini, nous nous sentions "portés au Ciel" par sa présence... Il avait un rapport personnel avec les membres de l'Oeuvre, du plus petit au plus grand: il comprenait le peuple syrien mieux que nous".

En 2012, quand il se transféra au Liban pour des motifs de santé, il est resté à Beyrouth, aussi à cause de la délicate situation syrienne. "Il venait au focolare presque chaque mercredi. Souvent il nous téléphonait pour donner de ses nouvelles, assurait de son unité et de ses prières". Il y a un an, sa condition physique s'est empirée et il semblait être à la fin.

Christian, focolarino de Beyrouth, raconte: "Je suis resté auprès de lui. Il avait le visage lumineux, un sourire splendide malgré la fatigue et les sondes. Je lui ai demandé comment il allait; il m'a répondu par une phrase de Sainte Thérèse d'Avila: "Rien ne me trouble,

rien ne m'effraye, Dieu seul me suffit". Il a continué: "Je suis dans la position de Jésus abandonné, je ne réussis pas toujours à lui dire "oui" mais j'essaie de recommencer de suite". A ma question: "Es-tu prêt?" Il m'a répondu avec un sourire: "Oui!". Père Michel s'est repris. Dans la même clinique, se trouvaient deux autres jésuites âgés qui venaient souvent lui rendre visite. Le 9 avril, au focolare, ce fut la dernière fois qu'il a célébré la messe aussi pour son confrère, le Père Franz, tué récemment à Homs; ils avaient vécu presque 40 ans dans la même communauté et le Père Michel souffrait beaucoup de son décès. Malgré tout, il était serein comme toujours avec la certitude que le mal n'aurait jamais la dernière parole. A l'hôpital, pour le dernier salut, les focolarini ont trouvé une infirmière musulmane qui était très touchée par son sourire continu et par son amour, malgré les douleurs et désagréments de la maladie.

Tous, en Syrie et au Liban, nous sentons que nous avons maintenant au Ciel un grand frère qui nous soutient particulièrement dans cette période tragique.

*Giorgio Antoniazzi*

## Constança Maria de Siqueira de Almeida



*Fuoco dell'Amore*

Nata in una bellissima famiglia di nove fratelli e sorelle, tra cui Maria do Carmo ora focolarina nel Lussemburgo, Constança conosce il Movimento nel 1968, diviene una delle prime gen del Portogallo e riceve da Chiara la Parola di vita: «Le grandi acque non possono spegnere l'amore» (Ct 8,7).

Nel '91 ha ricevuto in eredità un terreno di più di 200 ettari ed immediatamente lo offre a Chiara, che le risponde dicendo che quel terreno potrebbe essere per la costruzione di una



Cittadella nel Portogallo. Per vari motivi non è stato possibile occuparlo, ma la Cittadella Arco-iris nascerà in un terreno accanto.

Volontaria, era perno locale del suo quartiere a Lisbona. Con un cuore grande, seguiva tantissime persone, anche qualcuno che aveva lasciato il Movimento; aiutava chi le passava accanto, specialmente i più poveri.

Nel 2007 le è stato diagnosticato un tumore e nel 2013 la situazione si è aggravata. Scriveva: «Sento la forte esigenza di un cambia-



## Florette Bouillon

*Depuis les débuts en Belgique*

Florette a rejoint le ciel le 2 juin. Elle avait 76 ans. Volontaire, elle était

une des colonnes de l'Oeuvre en Belgique. Jeune épouse, avec son mari de convictions non religieuses, ils cherchaient le sens profond de la vie. L'époux, touché par le médecin de Hamme où ils habitaient, tellement "différent", a voulu le rencontrer et à travers lui, ont été "foudroyés" par l'Idéal, devenant ensuite volontaires de Dieu. Florette courait d'un coin à l'autre du pays pour construire l'Oeuvre avec l'enthousiasme des débuts. Elle est devenue déléguée des volontaires; ils ont vécu sept ans dans leur maison dans la Cité pilote de Rotselaar où elle était une "porte ouverte" vers l'extérieur. Pour la famille, elle a dû changer souvent de maison: arrivant dans un lieu, elle ne tardait pas à s'intéresser aux réalités locales et à connaître les personnes. Après les premiers contacts, les gens voulaient en savoir plus. Ils s'inséraient dans les groupes de la Parole de vie et la communauté naissait. Florette disait: " je suis convaincue que là où Dieu me met, c'est pour répondre chaque jour à Son invitation d'amour envers le frère que je rencontre, me sentant solidaire avec lui pour réaliser la fraternité et devenir saints ensemble.

mento radicale nel mio quotidiano, una nuova e più profonda scelta di Dio... andare dagli altri essendo niente e cioè più Lui e meno io».

Ha vissuto gli ultimi tre mesi all'ospedale, la sua stanzetta era diventata come un «santuario» di amore, tanti che la visitavano vi trovavano un po' di cielo, si è assistito a riconciliazioni con Dio e degli uni verso gli altri. È «partita» serenamente il 12 aprile a 57 anni. Ai funerali, celebrati dal fratello, gesuita, sono accorse centinaia di persone, a testimonianza della sua vita, «fuoco» dell'amore di Dio. Ora riposa nel cimitero accanto alla cittadella Arco-iris.

*Teresa Guedes*

Elle avait reçu de Chiara la Parole de vie: "Le langage de la croix est puissance de Dieu" (1Cor 1,18). Plus tard, elle dû rester auprès de son mari malade et de son père. Florette disait: "cette situation m'a donné la possibilité de découvrir l'humilité, la patience et la persévérance. Me remettre en Dieu me coûte mais je découvre Sa Volonté dans l'instant présent... et ma vie devient dynamique...". Avec son mari, ils s'aidaient à faire de Jésus abandonné "l'ami vivant" entre eux et lors de son départ pour le Ciel, Florette disait: "depuis ce moment, il m'a semblé découvrir, peut-être pour la première fois, ce que signifie reconnaître et aimer vraiment Jésus dans son total abandon où l'on est plus rien, où l'on a l'impression de ne plus exister et où on attend tout de Lui".

Transférée récemment en France à Bourdalet, auprès de sa fille, sa santé s'est aggravée et elle est partie dans la paix.

*Maria Verhegge*

## Notre famille

Sont passés à l'autre Vie: **Consuelo, maman de Delia Pairetti**, focolarine à Mexico; **Hans, papa de Baerbel (Lea) Schiffmann**, focolarine en Autriche; **Paolina, maman d'Enzo Rizza**, focolarino à Catane.



## Elly Broux

*Vivre avec "des ailes"*

Elly, volontaire d'Eigenbilzen (Belgique) a rejoint le Ciel le 3 juin; elle avait 80 ans. La rencontre avec l'Idéal survint au début de 1960. Il lui donna des "ailes" à sa vie et elle s'est envolée à le vivre. Bien vite, elle s'est sentie appelée à se donner radicalement comme volontaire. Cultivée, intelligente, elle accomplissait sa profession de formatrice d'infirmières avec un grand sens de responsabilité. Elle inspirait le respect à ses élèves. Pour elle, le malade était au centre et elle exigeait d'elles le même comportement en les formant sous l'aspect technique de la formation, tant sous l'aspect déontologique que comportemental. Veuve très jeune, la mort de son mari est restée une plaie ouverte toute sa vie. Mais l'amour à Jésus abandonné, découvert et aimé, a été la force pour se lancer à toujours aimer.

Le noyau était au centre de son cœur. Elle a su se faire proche de l'une ou l'autre volontaire qui passait un moment difficile; l'expérience vécue avec elle restait un point lumineux. Elle vivait pour la communauté et pour ceux qu'elle avait connus et à qui elle avait transmis l'idéal avec fidélité, multipliant les petites ou grandes attentions pour garder "chaud" l'amour avec une prédilection pour les jeunes et pour les malades isolés qu'elle suivait avec beaucoup de responsabilité. Pendant des années, elle a travaillé pour la revue Nieuwe Stad. Dernièrement, elle avait perdu la mémoire. Hospitalisée dans l'institution où elle avait travaillé de longues années, elle était entourée de sa famille, des volontaires et de la communauté. Elle s'est éteinte sereinement, accompagnée lors du dernier adieu des nôtres et de nombreuses personnes qu'elle avait aimées.

*Maria Verhegge*

## Maria do Carmo Carmona e Costa Portela

*Reconnaisants pour son exemple*

Le 26 mai à 90 ans, Maria do Carmo nous a quittés pour la maison du Père. Elle était une des premières volontaires de la ville d'Oporto au Portugal. Elle appartenait à une famille bien connue: son oncle, António Óscar Carmona, était Président de la République dans les années 1926-1951.

Elle connut le Mouvement des Focolari lors d'une rencontre de la Parole de vie, au début des années '70. Elle trouva dans la vocation de volontaire sa pleine réalisation comme chrétienne, épouse et mère. Elle fût un soutien concret et lumineux pour beaucoup, sans distinction. Accueillante, elle recevait tout le monde simplement, laissant de stupeur ceux qui venaient à savoir qu'elle était la nièce du Président Carmona. Femme de culture et d'une intelligence peu commune, son recueillement dans la prière reflétait la profondeur de sa relation avec Jésus.

La maladie progressa au fil des ans, la limitant progressivement. M. do Carmo a été exemplaire dans l'acceptation des difficultés et des douleurs, embrassant avec confiance Jésus abandonné et elle se lamentait rarement. Nous sommes reconnaissants pour son exemple de donation totale à Dieu, pour son témoignage d'amour.

*Teresa Guedes*



**SPIRITUALITE**

- 2** Pensée de Chiara. Créer et recréer la communauté
- 4** Communautés locales. Avec le monde entre les bras. L'intervention d'Emmaüs Voce et de Giancarlo Faletti à la rencontre des pivots de communauté

**LE PEUPLE DE CHIARA**

- 8** Vers l'Assemblée. L'Oeuvre est de tous
- 10** Au 50<sup>e</sup> anniversaire du "départ" d'Eletto Folonari. Le merci des jeunes
- 11** L'école des gen2 à Loppiano a trente ans
- 12** Rencontres dans le monde pour jeunes religieux et religieuses. Passion dans le présent, espérance dans le futur
- 14** Focolarines et focolarini de différentes Eglises au Centre. Nouvelles semailles
- 15** A Belgrade, une fête de *Slava* originale
- 17** Cinq focolarini catholiques ordonnés prêtres

**AU CENTRE**

- 19** Familles. Une école dans l'esprit du prochain Synode: «Le grande mystère de l'amour nuptial».
- 20** Visite de professeurs roumains, orthodoxes, de l'Université de Cluj. La «pensée» de Chiara se répand

**EN DIALOGUE**

- 21** Communion entre les Mouvements. Avec la communauté du «Verbe de Vie»
- 22** Loppiano Lab 2014. Une carte pour l'Italie
- 24** «Ma Terre Sainte». Expérience de Margaret Karram

**EN ACTION**

- 25** Gen3 au Viêt Nam. «L'art d'aimer»... en vacances
- 26** A Turin. La ville va à la Mariapolis

**TEMOINS**

- 27** p. Casimiro Bonetti ofm cap., Amerigo Petruccelli, p. Michel Brenninkmeyer sj, Constança Maria de Siqueira de Almeida, Florette Bouillon, Elly Broux, Maria do Carmo Carmona e Costa Portela. Notre famille

**Redazione** Via Frascati, 336 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 947989 **e-mail** [n.mariapoli@focolare.org](mailto:n.mariapoli@focolare.org)  
 Mariapoli n. 7-8/2014 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |  
 Grafica M. Clara Oliveira Oita | *Direz.* Via di Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma  
 n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] **tel/fax** 06 6530467

**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 30 giugno 2014. Il numero 6/2014 è stato consegnato alle Poste il 9 giugno. **In copertina.** Foto Roberto Rigo

Ai sensi del D.lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.